

Winds & Tides : projet européen en faveur des énergies marines renouvelables

Julie Le Bolzer

Tout débute en 2013, en Normandie. Dans cette région qui a mis en oeuvre une ambitieuse politique de développement durable en faveur de la transition énergétique, la construction d'un parc éolien en mer et d'une ferme hydrolienne sont alors à l'étude. Depuis, le projet a progressé et l'usine de pales d'éoliennes de Cherbourg est en train de sortir de terre.

« L'enjeu qui s'est imposé à l'époque était la formation des collaborateurs qui allaient être amenés à intervenir sur ces infrastructures. Qu'ils soient électroniciens, chaudronniers ou agents de maintenance, il fallait prévoir de leur faire acquérir les compétences nécessaires à l'éolien offshore : il fallait 'mariniser' leur formation », explique **Nadine Norgeot-Véron**, responsable de projet au Groupement d'intérêt public pour la Formation continue et l'insertion professionnelle (GIP-FCIP) de l'académie de Caen.

Toutes les expertises n'étant pas disponibles en France, il s'est agi d'aller les chercher ailleurs... C'est ainsi qu'est né le projet **Winds & Tides**, financé à hauteur de 368.000 euros par Erasmus +, et impliquant la région Normandie, le GIP-FCIP de Caen et le réseau des Greta de Normandie, le département formation d'EDF Energies Nouvelles, le cluster Ouest Normandie Energies Marines (Onem, disparu depuis), l'European Skills Partnership (un groupement d'établissements écossais) et un établissement secondaire norvégien.

« Le choix des partenaires étrangers s'est porté sur des pionniers dans leur domaine. L'Ecosse, qui vise à atteindre les 100 % d'énergies renouvelables à l'horizon 2020, constitue un acteur clef du secteur. Pour ce qui est de la Norvège, il s'agit d'un pays à la pointe en matière de plates-formes pétrolières, un écosystème proche de celui de l'éolien offshore », précise Nadine Norgeot-Véron, chargée du projet Winds & Tides.

Un module de formation transversal

Ensemble, ces différents experts ont planché sur une offre de formation ayant pour objectif l'accélération du **développement des énergies marines renouvelables**. S'étalant sur une période de 36 mois, de 2014 à 2017, le projet Winds & Tides (qui était présent à la COP 21) a donné lieu à un module de formation transversal portant aussi bien sur les défis énergétiques que sur le transport d'énergies et les métiers de l'éolien offshore.

« En lien avec leurs expertises réciproques, nos partenaires européens ont conçu d'autres modules, l'un sur la gestion de projet développé par l'équipe écossaise, l'un sur la sécurité en

mer et l'analyse des données météorologiques par l'établissement norvégien », détaille Nadine Norgeot-Véron.

De son avis, la **coopération européenne** constitue un réel plus pour s'engager sur le chemin de l'innovation. *« Cela change tout ! Les projets européens permettent d'être en présence d'une grande diversité d'acteurs aux approches, aux points de vue et aux expertises complémentaires, remarque-t-elle. C'est un moyen de décloisonner les compétences, de faciliter l'identification des besoins et de mutualiser les moyens. »* Elle poursuit en soulignant que *« cette ouverture multiculturelle offre une vision plus globale de la problématique traitée, tout en contribuant à l'amélioration des compétences en langues étrangères »*. Fort des compétences nécessaires, l'éolien en mer français devrait avoir de beaux jours devant lui.

Julie Le Bolzer

* Tous les projets soutenus par Erasmus + sont recensés sur le site www.agence-erasmus.fr/publications.php.